



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRAT (Andrée), RÉTAT (Pierre), « Notes complémentaires », *Pensées diverses sur la comète*, II, BAYLE (Pierre), p. 329-330

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13208-0.p.0333](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13208-0.p.0333)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

par

PIERRE RÉTAT

t. II

P. 11, § 136, fin du titre*

* A. Niderst (*Œuvres diverses* de Bayle, Ed. sociales, p. 57-58) rapproche cette thèse centrale de Bayle des analyses de Nicole dans ses *Essais de Morale* (1671), « de la Faiblesse de l'homme », chap. 11. Bayle loue vivement cet ouvrage de Nicole au § LXXXIV, *supra*, t. I, p. 220.

P. 29, fin de la note de Prat.*

* On consultera G. Mongrédien, *Madame de Montespan et l'affaire des poisons*, Hachette, 1953.

P. 76, fin de la note (1) de Prat qui commence à la page précédente : ...Perrault et Fontenelle.*

* En fait, chez Bayle, le pessimisme radical s'allie à une très ancienne philosophie cyclique de l'histoire, et répugne à toute idée de progrès : voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, chap. 15, p. 449 et suiv. J. Delvolvé et A. Prat ne tirent pas, sur la signification des paradoxes de Bayle et de son anthropologie, les conséquences que justifie cette vision de la nature humaine.

P. 82, l. 13 ... *ante Baal* (a)*

* Cette citation biblique est fréquemment alléguée par les Protestants pour justifier la Réformation en disqualifiant la « multitude des croyants » comme marque de la véritable Église : voir les textes de Cameron, Pierre du Moulin, Moïse Amyraut, Claude, cités par W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 71.

P. 82, l. 15 ... la plus-part des vertus humaines,*

* Cette expression rappelle le titre de l'ouvrage célèbre de l'abbé Jacques Esprit, *La Fausseté des vertus humaines*, Paris, 1677-1678.

P. 111, fin de la n. (2) de Prat, en bas de page*

* La « vertu » de Vanini sera mise en doute, après la mort de Bayle, par plusieurs érudits protestants, qui reprocheront à Bayle son manque d'information ou sa mauvaise foi, surtout D. Durand, *La vie et les sentiments de Lucilio Vanini*, Rotterdam, 1717 (voir P. Rétat, *Le Dictionnaire de Bayle et la lutte philosophique au XVIII^e siècle*, p. 37-38). Sur la fortune de Vanini au XVII^e siècle, voir J.S. Spink, *La libre pensée française de Gassendi à Voltaire*, Éd. Sociales, 1966, p. 42-59.

P. 122, § 178, fin du titre.*

* L'idée de Bayle que l'athée peut pratiquer la vertu par tempérament, passion, désir de louange, connaissance naturelle du bien et du mal, est proche de celle que soutient J. Claude dans l'*Examen de soy-même pour bien se préparer à la communion*, 1681 : les non-régénérés peuvent pratiquer, par des causes purement naturelles, toutes les vertus sociales, jusqu'à un certain point, comme les chrétiens (voir W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 63, n. 67).

P. 135, fin du chapitre*

* Sur la figure de Spinoza dans les *Pensées diverses*, voir P. Vernière, *Spinoza et la pensée française avant la Révolution*, Paris, 1954, t. I, p. 28-33.

P. 224, bas de page ... Delvolvé, p. 49.*

* Cette orthodoxie est-elle si « inquiétante » ? Sur cette question, voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 350-351. On trouvera une application semblable du critère moral à la lettre de l'Écriture dans des textes de Jurieu sur la controverse eucharistique, cités par W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 151.

P. 311, l. 34 ... confus de pensées,*

* Dans sa longue lettre à Minutoli du 4 avril 1676, Bayle désigne déjà son texte comme un « ramas confus et indigeste de pensées et de paroles » : les lettres fictives des *Pensées diverses* prolongent l'expérience personnelle et immédiate de l'écriture. Bayle trouve dans l'abandon de la lettre sa manière propre, faite de spontanéité, d'improvisation désordonnée, mais aussi d'intérêt ardent et de tension logique (voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, I, p. 122-123, 129).